

De par la nature même de ses habitants, notre pays a toujours favorisé la tolérance, le pluralisme, les solutions négociées. Chez nous, le compromis honorable est plus qu'un outil politique, c'est un signe de force, un mode de vie. La démocratie aussi est un mode de vie chez nous. À nos yeux, elle va de pair avec le développement, et nous trouvons très réconfortant de la voir refaire surface dans notre hémisphère.

Nous voyons poindre une nouvelle aube d'optimisme dans les Amériques. Pensons au Brésil et à l'Argentine, deux grandes nations qui ont accompli de remarquables progrès économiques depuis que la démocratie y a été rétablie, le genre de progrès qui leur permet, ainsi qu'à d'autres pays de l'hémisphère, d'honorer leurs obligations sans renoncer à la croissance.

Peu importe d'où nous venons dans les Amériques, et peu importe comment nous y sommes venus, nous avons un bagage commun de références géographiques, historiques et culturelles et un attachement commun à la démocratie. C'est l'explorateur péruvien Juan Francisco Quadra, par exemple, qui a fait les premiers relevés cartographiques de certaines parties de l'île de Vancouver. Il a été un des premiers Latino-américains, mais nullement le dernier, que leur vie aventureuse a amenés au Canada. En tout et pour tout, environ 300 000 Canadiens ont leurs origines en Amérique latine. Au Nord et au Sud de l'hémisphère, nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres.

L'intérêt que les Canadiens portent à l'hémisphère n'est pas nouveau. Je pense ici non seulement aux échanges commerciaux et financiers, aux transactions bancaires et au tourisme, mais aussi à la sécurité, la stabilité et la solidarité. Je pense par exemple à la sécurité de nos approvisionnements de brut vénézuélien, qui représentent 40 % de nos importations de pétrole. Je pense à la stabilité de l'hémisphère, à la sauvegarde de nos valeurs démocratiques et occidentales face à la menace du terrorisme.